

Deux fois par jour, au lever et au coucher, tout juif pratiquant prononce des bénédictions au cours desquelles il y a le « Chema Israel », « Ecoute, Israël » qui peut être considéré comme la Profession de foi laquelle enchaîne sur ce commandement d'aimer Dieu de tout son être avec le devoir de transmettre ces paroles et de les signifier matériellement. Le « Chema Israel », reprend en substance ce qui concerne le tout début du Décalogue – les 10 paroles devenues dans le langage courant les 10 commandements.

Jésus, comme tous ses disciples, récitait fidèlement ces mots et il n'est pas étonnant qu'il en tire le grand, le premier commandement. Cela était admis par tous ses contemporains. Et sa réponse aurait pu en rester là pour satisfaire les pharisiens dont le docteur de la Loi à l'origine de la question qui se voulait piégeuse. Seulement voilà, Jésus en profite pour apporter un complément, tiré lui aussi des Ecritures et donc connu et qui traite de l'amour envers le prochain. Certes, ce court verset semble perdu au milieu de tant d'autres prescriptions si bien qu'on l'a sûrement regardé comme mineur. Peut-être aussi parce qu'il dit ceci, plutôt dérangentant : *« ne te venge pas et ne sois pas rancunier à l'égard des fils de ton peuple : c'est ainsi que tu aimeras ton prochain comme toi-même. C'est moi, le Seigneur. »* (Lv 19,18)

Mais le plus innovant, le plus surprenant pour les auditeurs de Jésus, c'est qu'il met au même niveau l'amour envers le prochain et l'amour envers Dieu et non seulement cela mais qu'il fait de cette paire le cœur de toute la Loi ainsi que les Prophètes autrement dit le centre de la Bible.

Jésus rappelle simplement que l'amour du prochain est une manière parallèle et simultanée de manifester l'amour envers Dieu ; on peut comprendre cela par l'origine créatrice de chaque être humain. Dieu est notre Père créateur et il veut que tous ses enfants se reconnaissent en frères et s'aiment en conséquence. Cette attitude rejoint certes la règle d'or de la sagesse : *« ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse »* mais, ici, elle est mise en lien direct avec l'amour de Dieu qui est premier. Jésus fait, en quelque sorte, du second commandement un ex aequo du premier. Une médaille d'or partagée ! La primauté de l'amour de Dieu demeure mais l'amour envers le prochain s'y greffe et ne peut donc, désormais, en être dissocié. Mon prochain, bien visible et palpable, devient comme le lieu d'application de la charité envers Dieu, invisible et pur Esprit.

Cela explique l'attention portée aux plus pauvres par de très grandes figures de sainteté qui étaient cependant tournés premièrement vers Dieu. Cela rejoint la mission de toute l'Eglise laquelle tout en insistant sur la primauté d'orienter notre vie vers Dieu le Père par son Fils Unique dans l'unité de l'Esprit Saint, insiste aussi sur le service charitable du frère quel qu'il soit.